

INSERTIONS

Endresser de 10 heures du matin à 2 heures
du soir, 40, Rue Yacel.
Le 3 à 9 heures du soir, Rue Uruguay 26.

Toute la correspondance devra être dirigée
au Directeur.

Tous manuscrits, inédits ou non, ne sont pas
rendus.

Téléphone «La Coopérative» N° 339.

Impresos en los talleres de la imp. LATINA.

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU SOIR

Rédacteur en chef: J. G. Boren Tuhard - Rédaction et Administration: rue URUGUAY 26.

Le soleil et la vie

Paris, 2 décembre 1898.
Les femmes ont quelquefois une curieuse divination des choses.

J'observais, hier soir, la splendide étoile double Gamma d'Andromède scintillant de ses beaux deux colorés; le ciel était d'une pureté limpide, la nuit calme et silencieuse, et je songeais à l'immense distance qui nous sépare de ce lointain système stellaire. Je cherchais à me former une idée des centaines de millions d'années qui seraient nécessaires à un train express pour nous transporter jusque là, lorsqu'une personne qui n'avait jamais mis l'œil au télescope exprima le désir de contempler ce curieux soleil double pris dans l'infini.

«Comme c'est vivant!» s'écria-t-elle.

Cette exclamation spontanée frappa mon esprit d'une révélation soudaine. La mort apparente de l'espace disparaît à mes yeux. Cette nuit étoilée n'était plus un désert, n'était plus un tombeau. Les étoiles semblaient briller comme des points immobiles et inertes. Nous ne pensons pas que chacune est un soleil, un véritable soleil analogue à celui dont nous recevons les biensfaits mais dès que nous y songeons, elles se transfigurent à nos yeux. Chacun de ces points est dès millions de fois plus gros que la terre et illumine l'espace autour de lui.

«Nous savons bien que notre soleil est la source inépuisable à laquelle s'entretenit le fleuve toujours roant de la vie terrestre, et dès lors, puisque les étoiles sont des soleils, nous saluons en elles des foyers de lumière, de chaleur, d'électricité, de magnétisme, de radiations analogues à celui aux rayons duquel la vie terrestre est suspendue. Mais l'exclamation soudaine que je venais d'entendre me parut résumer toute la science par une intuition instinctive et divinatrice, et elle me força pour ainsi dire à donner plus de précision à ce que nous sentons et pressentons sur le tableau joué par l'astre du jour dans l'entretien de la vie sur notre planète.

On ne peut guère contester que ce soit le soleil - et le soleil seul - qui entretient la vie. Si ce soyer s'étendait, la vie s'éteindrait avec lui. En vain pourraient-on supposer qu'il soit possible de le prolonger, pendant quelque temps, en chauffant nos demeures à l'aide de la houille, en les éclairant par l'électricité, en buvant de la glace fondue, en mangant les poissons et les animaux gelés, en cultivant des légumes dans des serres, etc., ce ne serait là qu'une misérable prolongation d'une existence irrémédiablement condamnée, et le globe terrestre ne tarderait pas à rouler dans l'espace non comme un mince cimetière sur lequel le clair de lune lui-même ne projectorait plus d'ombres sépulcrales.

Oui, l'entretien de la vie est dû au soleil. Apprécions-en le mécanisme par quelques exemples pris au hasard dans la nature entière et dans les divers points de l'existence humaine.

Au hasard, dis-je, car il importe peu que nous regardions à gauche ou à droite. Nous sommes à table, je suppose. Voici du pain. Qu'est-ce que ce pain? De la farine de blé. Qu'est-ce que le blé? Une plante qui a muri au soleil. Sans le soleil, pas de blé. Non seulement il faut que le soleil ait accusé pour que la maturité soit complète, mais encore l'épi lui-même ne se formerait pas sans le soleil. En effet, toute la plante se compose essentiellement de cellules végétales.

La cellule contient trois éléments fondamentaux: une substance organique azotée, douée de mouvement et de vie, le protoplasme; un noyau de constitution analogique; et un liquide, le suc cellulaire, tenant en dissolution les sels et les divers éléments dont vit le protoplasme. Dans le protoplasme naissent des petits corps ovoides, les leucites, qui se colorent ultérieurement du pétrole en vert. Le pigment vert qui colore les leucites, la chlorophylle, renferme 73 o/o de carbone, unis à 10 o/o d'hydrogène, 10 o/o d'oxygène, 5 o/o d'azote et 2 o/o de cendres minérales. Je rappelle ces notions parce que la fonction essentielle des grains de chlorophylle est de préside à l'assimilation du carbone par le végétal.

Or, c'est le soleil qui fabrique la chlorophylle. Le rayon solaire est l'agent qui travaille sur l'acide carbonique de l'air, met l'oxygène en liberté et fixe le carbone dans le tissu végétal. Sans le soleil pas de plantes vertes, pas de fleurs, pas de fruits. Dans nos climats, saison, sous l'action solaire, 3,700 kilos de carbone, et un hectare de forêt, 1,800 kilos; si nous bûchons ce bois c'est de la chaleur solaire emmagasinée que nous remettions en liberté. La chaleur animale à la même origine. La lueur ou l'herbe de la prairie est mangée par la vache, par le bœuf, par le mouton. Que nous prenons une tasse de lait, un biseau, une côtelette, une aile de poulet ou de faisans, nous absorbons l'aliment primaire fourni par le travail du soleil et transformé.

Je viens de parler d'alimentation solide, de pain et de viande. Mais il en est de même de toutes choses. Si nous buvons un verre de bordeaux ou de champagne, ce sont encore là des rayons de soleil emmagasinés dans les grains de raisin. Si nous prenons à Paris l'express de Marseille pour nous

emporter vers les rives enchantées de la Méditerranée, c'est le soleil qui nous conduit, car c'est lui qui a formé, il y a plusieurs millions d'années, la houille jetée aujourd'hui dans le brasier de la chaudière. Vous prenez le bateau pour Alger ou pour les Indes; c'est encore le soleil qui fait tourner l'hélice.

L'explication de ma voisine admise au télescope la radieuse étoile Gamma d'Andromède, composée d'un soleil jaune d'or et d'un soleil vert émeraude, lancé autour d'eux des rayons si vifs, si vivants, évoqua devant moi toute cette vie terrestre née par l'énergie solaire. Et je songeai aussi que chaque étoile était un soleil, une vie immense, prodigieuse, infinie et éternellement projetée dans l'immensité des cieux par les rayons de ces astres inombrables, qui ne brillent pas pour rien et qui versent le mouvement, la fécondité, l'activité et l'harmonie en des sphères inconnues à la science humaine. Autre vie, autres pensées; autres mondes, autres étoiles. Et le spectacle du ciel s'animant et se transfigurant devant mes yeux, il me sembla, en regardant les étoiles, que j'avais devant moi les pages encore non lues d'un immense et merveilleux poème.

CAMILLE FLAMMARION.

L'Éducation commerciale en Angleterre

ORGANISATION À LONDRES - RÉFORME DE L'ÉDUCATION COMMERCIALE - CONFÉRENCES, COURS, ETC. - PARIS, BOEDEUX ET GENÈVE - LA CONCURRENCE UNIVERSELLE - L'ANGLAIS N'EST PAS DE NAISSANCE SUPÉRIEUR - AUX AUTRES HABITANTS DU GLOBE.

Une conférence sur l'éducation commerciale a eu lieu, tout récemment, à la Chambre de commerce de Londres, sous la présidence de sir Albert Rolt. Y assistaient: sir John Gorst, membre du gouvernement présent de la commission d'éducation, un certain nombre des agents généraux des colonies britanniques, et la plupart des principaux personnalités qui dirigent l'éducation technique dans les pays, où s'intéressent activement.

Sir Albert Rolt a rappelé que c'est la London Chamber of Commerce qui prit l'initiative, il y a quelque dix ans, de la réforme de l'éducation commerciale, convaincue comme elle l'était de la pauvreté et de l'insuffisance des moyens d'enseignement dans cette direction. Il en résultait que les bureaux de la Cité étaient remplis d'employés de nationalité étrangère, d'instruction supérieure et même en l'absence d'occuper des postes qu'on avait cependant donnés, ne prétendre à des postes et plus d'obligations sépulcrales.

Oui, l'entretien de la vie est dû au soleil. Apprécions-en le mécanisme par quelques exemples pris au hasard dans la nature entière et dans les divers points de l'existence humaine.

Au hasard, dis-je, car il importe peu que nous regardions à gauche ou à droite. Nous sommes à table, je suppose. Voici du pain. Qu'est-ce que ce pain? De la farine de blé. Qu'est-ce que le blé? Une plante qui a muri au soleil. Sans le soleil, pas de blé. Non seulement il faut que le soleil ait accusé pour que la maturité soit complète, mais encore l'épi lui-même ne se formerait pas sans le soleil. En effet, toute la plante se compose essentiellement de cellules végétales.

Depuis lors, la Chambre de Commerce a apporté tous ses soins, au moyen de conférences, de cours, d'examen, de bourses et de prix, à réaliser une amélioration qui a eu pour résultat que les candidats pourvus de son certificat de compétence trouvent sans peine à se placer. Nous aurons bientôt, a-t-il ajouté, des collèges de hautes études commerciales, semblables à ceux que j'ai pu visiter et admirer à Paris, à Bordeaux, à Gênes, et autres centres commerciaux.

Quant à la conférence actuelle, son but est de rechercher un mode d'organisation commune, d'efforts combinés, d'arriver à la constatation des principes qui doivent guider le programme de l'enseignement et de dégager ainsi une méthode coordonnée qui évite le gaspillage de temps et d'argent, dont son absence est la cause. Sir John Gorst, pour sa part, s'est empressé de donner à l'auditoire l'assurance du très vif intérêt que porte le gouvernement à la question.

Nous vivons dans une époque, a-t-il,

où l'activité commerciale est soumise à une concurrence universelle, et, si nous voulons conserver la position que l'énergie et les capacités de nos prédecesseurs ont conquise, il ne suffit pas de nous fier uniquement à l'héritage héritéitaire des qualités qu'ils ont pu nous transmettre.

Quand on parle à certains personnes de la nécessité de s'occuper de la création d'un système d'éducation commerciale, elles vous répondent volontiers que les citoyens de la Grande-Bretagne se sont toujours fait remarquer par leur énergie et leur persévérance au travail, et que, quoique puissent accomplir leurs rivaux étrangers au moyen de l'étude, les habitants des îles Britanniques ne se laisseront jamais battre.

C'est le même genre d'argument, s'est écrit sir John Gorst, en vertu de quoi on nous demandait de croire que le marin anglais est supérieur à tout autre, que, mettez-le sur des navires moins bien armés, moins rapides, moins bien aménagés; il battra quand même ses adversaires. On est revenu de ces idées-là en fait de marine de guerre. Il en est de même en fait de supériorité commerciale.

Vous ne pouvez espérer ériger une superstructure d'art, de science, de commerce, d'éducation technique véritable, qu'autant que vous vous posez pour condition de lui donner des assises solides et saines.

Les discours que nous venons de suivre sont sommairement écrits dans les parapheurs sommairement écrits dans les grânes de raisin. Si nous prenons à Paris l'express de Marseille pour nous

enseignement secondaire, sur l'organisation d'institutions commerciales tertiaires ou supérieures, sur l'enseignement commercial à l'étranger, et autres.

Sir Bernhard Samuelson a beaucoup insisté sur la nécessité de ne pas scinder, pendant la durée de l'enseignement secondaire, l'éducation générale et l'éducation commerciale, mais bien de donner à l'enseignement une base large jusqu'à l'âge de dix-sept à dix-huit ans, qui permet d'aborder toute carrière ultérieure.

Le premier Consul et la police

La police du premier Consul était dirigée officiellement par le Conseiller d'Etat Réal et clandestinement par le général Savary.

Savary valait Réal. Et Réal valait Savary.

Ces deux compères savent que le

gouvernement consulaire soupçonneux comme tous les pouvoirs imprévus et instables, était disposé à voir partout des conspirateurs et des trahis.

Désireux d'être agréables au Consul et aux ministres, et d'ailleurs soucieux de leur avancement, ils découvraient un complot presque tous les jours.

GASTON DESCHAMPS.

Est-ce utile de joindre un commentaire? Ne dirait-on pas que ces lignes ont été écrites pour certain Président provisional que nous connaissons tous?

P. D.

Gaz dangereux

Les gaz ou vapeurs émanant des produits ci-après désignés sont dangereux pour la santé des ouvriers.

Le maximum que l'on puisse en tolérer dans une atmosphère respirable est pour,

L'acide chlorhydrique..... 1 millième.
L'ammoniac..... 3 à 5 millième.
Le chlore..... 4 à 6 dix millième.
Le bromé..... 1 millième.
L'hydrogène sulfure..... 7 millième.

Le sulfure de carbone..... 23 dix-millième.
L'aniline..... 1 millième.

Les fabriques de produits chimiques, les teintureries, blanchisseries, fabriques de parfum, etc., sont les usines qui ont le plus d'intérêt à connaître les chiffres qui précèdent, chiffrés qui résultent d'expériences faites en Allemagne par von Pettenkoffer et Lehmann.

La fatigue dans les mœtaux

Sous le titre suggestif de «La fatigue dans les êtres inanimés», «Mines and Minerals de Seranton», aux Etats-Unis d'Amérique, publie un mémoire original et documenté. Il y a trente ans environ, Lord Kelvin avait constaté que des fils métalliques soumis à des vibrations se comportaient tout différemment après un repos, par exemple, le lundi après le repos du dimanche.

Après un repos de trois semaines, l'électricité augmente de 10 p. c. La revue américaine donne un certain nombre de documents d'après des expériences entreprises au Franklin Institut.

Il ressort des essais de résistance effectués que des mouvements réitérés affaiblissent les métallos mais qu'ils ne tardent pas à rétablir leur résistance primitive après un repos plus ou moins prolongé. On sait, d'autre part, que les moulages, on se s'améliorent par l'âge.

LE SOLEIL & LE MIEL

COMPLAINTE POUR UNE JOURNÉE BRÛLANTE

Les jeunes gens s'étaient plus, — par un ciel bas et maussade d'hiver. La lenteur alors est la bienvenue. Dans son étroit rayon combien de projets l'avaient échangé leurs Ames, et chaque des Ames, dans son nouveau logis, s'était trouvé mal à son aise.

Car le jeune homme était timide, bien qu'il s'appelât Alexandre. Né dans une bonne famille bourgeois, il se connaissait mal en lyrique, et les étoiles, considérées le soir, ne lui versaient qu'une mélancolie, pas plus qu'il ne pleurait en songeant aux matins sur les flots ridés.

Il avait fait son droit, comme il avait fait autre chose, et sur le code, plus tard, ses vœux enfin accomplis, il se promettait d'asseoir son enfant, pour que la petite bouche fût au niveau des plats.

La jeune fille s'appelait Emilie. Toujours flamme, toute romanesque! Dans ses songes, avant ses noces, elle avait éteint nombr de poètes, quelques chanteurs, un tas de musiciens. La timidité, chez elle, était remplacée par la violence, que démentaient deux yeux doux et bleus.

Elle se marierait dans une journée de canicule, une de ces journées où les

arroseurs assaillis tournent contre eux-mêmes le jet de leurs serpents à roulettes, où chaque passant, devant la Morgue, envie les cadavres sans cesse rafraîchis.

Toute la noce était ponceau, sauf un grand-père qui devint noir, tel que le dieu de l'apoplexie.

Exaspérés par la température les caractères se hérissent et les beaux paupières, s'épongeant, commencent aussitôt à échanger des paroles sincères et regrettables.

C'est un fait positif que les jeunes mariés avaient résolu d'aller dans le Midi, ce trajet en chemin de fer fut pu prendre place dans l'Enfer du Dante: Emilie, tout en gémissant, se débarrassait de ses vêtements. Par bonheur, ils étaient seuls. Et Alexandre la consola, bien qu'il n'eût pas lui-même et n'eût point du tout l'embrasser.

Ils traversaient des brasiers des gars, rôdis par l'impitacé capiton, et les bouteilles d'eau dite «gazouze» brûlaient comme ces «emoins» qu'en hiver les Sybarites accroient à leurs pieds, afin d'activer la circulation.

Ils traversaient des campagnes pareilles à des plaques d'île poussées au rouge cerise, et il sembla, par la vitesse, que les arbres gémissent de soif.

Ils s'arrêtent à Avignon, cité jadis papale, d'où les water-closes, sont sans doute partis avec les papes, et de la ville déserte et blanche montent vers le ciel bleu des vapours acrés. Le Rhône roule ses eaux empêtrées. D'ailleurs, on ne voit aucun poète et personne ne parle patois.

Déjà Emilie se désespère — Alexandre en vain la console. Dans la salle à manger pleine de mouches, devant la côtelette à os de bœuf, il la regarde métamorphiquement, celle que le sort lui a réservée sous le signe stellaire du chien, et il regrette le temps où, joyeux célibataire, il usait le moins d'œufs à pêcher à la ligne, au bord d'une traîche petite rivière du pays d'Oïl.

En vain on leur montre un sibille, encore un ancien ministre, celui-là. Il a l'air pâle et défaillant d'un homme peu sûr de son intérêt, et il mange seul à une petite table, sans nulle baraque au garçon.

Sans avoir visité la ville, il quittent Avignon pour Marseille. Et je ne chante pas les nuits, parce qu'ils les passent éloignés l'un de l'autre, chacun gardant sa sueur pour soi, plus soucieux de glace que d'amour et riant de boîsons pétillantes.

Marseille est une ville admirable et son poste a chanté en chansons magnifiques la «Belle d'Aout», mais il faut être du pays pour tolérer son zenith impérable. Pas un fil d'air. Les mâts des vaisseaux, flèches immobiles vers le soleil, ne bougent pas d'un millimètre. Autour des «Ananckéas», les chiens rôdent. Et les mains basanées se gorgent de sirop d'orgeat.

Dans le cœur d'Emilie, la colère s'amorce et gagne la tête. Cela la rendra-t-elle plus captive, moins montée et

NOUVELLES TÉLEGRAPHIQUES
DU MONDE ENTIER

La remise du dossier secret à la Cour de Cassation par ordre du Ministre de la guerre, le 1er Avril, a fait émerger de dépositions que le moment décisif de prouver l'innocence de l'ex-capitaine a commencé immédiatement l'étude des pièces afin de donner une conclusion à l'affaire. M. et ses avocats M. M. Demange et Moreau, selon qu'il a été convenu avec le Ministre.

L'avocat M. Saint Albans a été reçu par la veuve du colonel Henry pour la représenter dans le procès en diffamation qu'elle déclina d'accepter, mais pour certaines années sans qu'elle croit injurieuses envers sa personne.

On sait qu'Emile Zola résida à Bournemouth, Angleterre, depuis quelque temps déjà, afin de se soustraire au châtiment encouru dans son interventio

nal. Gérard, directeur du journal *l'Assiette à la une*, a déclaré à M. Michon rédacteur d'un journal contraire, la cause de la querelle: la controversie reli-

gieuse.

De Londres on avise que le vapeur parti hier pour le Rio de la Plata emporte 5000 livres sterling pour ce marché. Les directeurs du Banco de Londres et le Rio de la Plata ont déclaré pour étendre leurs opérations de créer une succursale à Saint Paul, Brésil.

L'industrie anglaise des plaques de cuir s'est prospérée de plus en plus.

Tous, comprenant l'Angleterre et l'Amérique du Sud, ont suivi la tendance qui dominerait quelques années pour leur livraison.

Le trafic du canal de la Manche a été suspendu quelques jours à cause des tempêtes déchaînées dans ces par-

ages.

Le général Rios télégraphie à Madrid l'évacuation d'Ilo-Ilo. Auparavant, il a envoyé toute son artillerie à Samboanga, puis il a rendu la clé de la ville à l'ambassadeur de l'Asie et le vice-roi, et les intérêts des espagnols au consul d'Allemagne.

L'état du San Joaquin s'améliore peu à peu. Cependant les docteurs réservent encore leurs diagnostics. La crise ministérielle sera résolue qu'à son arrivée à Madrid, mais il est à craindre que l'Assemblée ne déclenche un autre hazard en citant le général Weyler comme devant recevoir l'héritage du ministère actuel.

Castellar attaqué d'une pulmonie ces derniers jours se rétablit graduellement. Il est presque hors de danger.

Le 4 janvier prochain est la date fixée au Congrès Américain pour la ratification du traité de Paris. La Chambre a fait un accueil favorable à ce traité, mais il reste à faire ce qui doit être fait pour l'adoption de la loi de ratification. Il est donc discuté. Cependant on sait que Makinley a la majorité en sa faveur.

La division régnante entre les insurgés aux Philippines, s'est fait en trois députés de ce conseil. Les deux derniers sont en faveur de l'annexion, et celui-ci est opposé à l'entrée par Arzobispo, un ex-ministre de la première république philippine. Il sera le chef de la résistance future à toute autorité étrangère.

L'ambassadeur Darway télégraphie qu'il est entré dans les îles ouest-asiatiques. Le croiseur Baltimore se rendra Ilo-Ilo avec 2 régiments d'infanterie et une batterie d'artillerie pour empêcher de la citadelle et prendre sous sa protection les espagnols et les insur-

gés.

Le général Darway télégraphie qu'il est entré dans les îles ouest-asiatiques. Le croiseur Baltimore se rendra Ilo-Ilo avec 2 régiments d'infanterie et une batterie d'artillerie pour empêcher de la citadelle et prendre sous sa protection les espagnols et les insur-

gés.

Le mois de Janvier prochain est la date fixée au Congrès Américain pour l'accord d'entente pour les contingents cubains que l'on doit déclencher. Cette somme anticipée sera remboursée par l'île de Cuba à une époque proche.

Les commandants des îles aux Philippines pourront pourvoir vendre des biens afin de se transporter ailleurs. Le conseil belge qui vient de parir pour San Francisco est chargé de remettre leurs soldats au général Gibbons à San Francisco. Le commandant devra user de son influence auprès de Madrid pour une résolution favorable. La crainte de représailles de la part des tagues, malgré la protection qu'offrent les îles Unies, est le principal mobile allégé.

On écrit de Rome que le roi Humbert viendra à Paris en l'an 1900 visiter l'Exposition universelle. Cette visite sera pourtant subordonnée à des convenances de l'ambassadeur et les chancelleries de France et d'Italie.

Pour éviter de faire des combats avec l'Etat, il a été décidé de saisir la compagnie de la voie ferrée Palerne à Corleone, 200,000 livres telle sera la somme due.

Le traité Franco-italien soulève des réticences dans certains organes de la presse cristiano-social. Le vice-ministre Cavavaro ministre des Affaires étrangères est leur but; on fait presque un crime de ses sympathies envers la France. On dit que l'argent ne sera pas déposé pour continuer le campagne hostil contre le ministre et le traité dont il a été le principal initiateur.

Le Rio Jauja le S. 18 vient d'arriver au budget général pour le prochain exercice. Le traité d'Asile et d'extradition entre l'Argentine et le Brésil, le Pérou et le Brésil a été déclenché.

Le journal *l'Assiette à la une* a dénoncé des dérapages de l'ambassadeur aux bureaux des Postes et Télégraphes. A la suite de l'annonciation plusieurs hauts employés ont présenté leur démission. On croit qu'une enquête sera ordonnée.

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

COMERCIO
AGENCIA MARITIMA
DE
INFORMACIONES
30 - GALLE COLON - 30
VEDERE - GERENTE

Una Agencia para colocaciones de mozos de hotel y mucamas; peones de ferro-carril; jardineros, mecánicos y trabajadores.

No se da empleo sin referencias de ter. orden

Pueden acudir los interesados a NUESTRA CASA CON TODA CONFIDENCIA.

PASAJES
PARA VIGO, CORUÑA, LISBOA Y BURDEOS
GRAN REBAJA EN LOS PRECIOS

COMPRO Y VENTA DE NEGOCIOS
SE GARANTIZA LA MAYOR RESERVA

VAPORRES
PARA TODAS PARTES DEL MUNDO

Aquí se expenden los pasajes de 1a; 2a y 3a clase
VAPORCITOS DE LA AGENCIA
CON BOLETOS O PARTICULARES

ON DEMANDE
OUVRIER DE CHAIRES UN CONVENTO DE
TOURISTES Y PROVANTON DE BONAS
SESES Y SUS REFERENCIAS. P. Harrague y Cie.
C. Cerrito.

Peluquería Fin de Siècle
DE DOMINGO TAPIE
103 - CALLE 19 DE JULIO - 103

Residencial en el teatro la Alhambra. Forma
parte de los conjuntos habitacionales de Edi-
ficio para ex-
portación con
domésticas.

Habitaciones: 13 sin operaciones
Habitaciones y secc
con baños: 100 sin baños: 130 sin 1.35

111 para exportación: 1.35 1.40

111 regularas: 1.20 1.25

111 con baños: 1.50 1.55

111 nocturnas: 1.40 1.50

Cobro de pensiones con baños: 1.20

111 diarias: 1.00 1.05

111 nocturnas: 1.00 1.05

111 con baños: 1.20 1.25

111 con baños: 1.25 1.25

